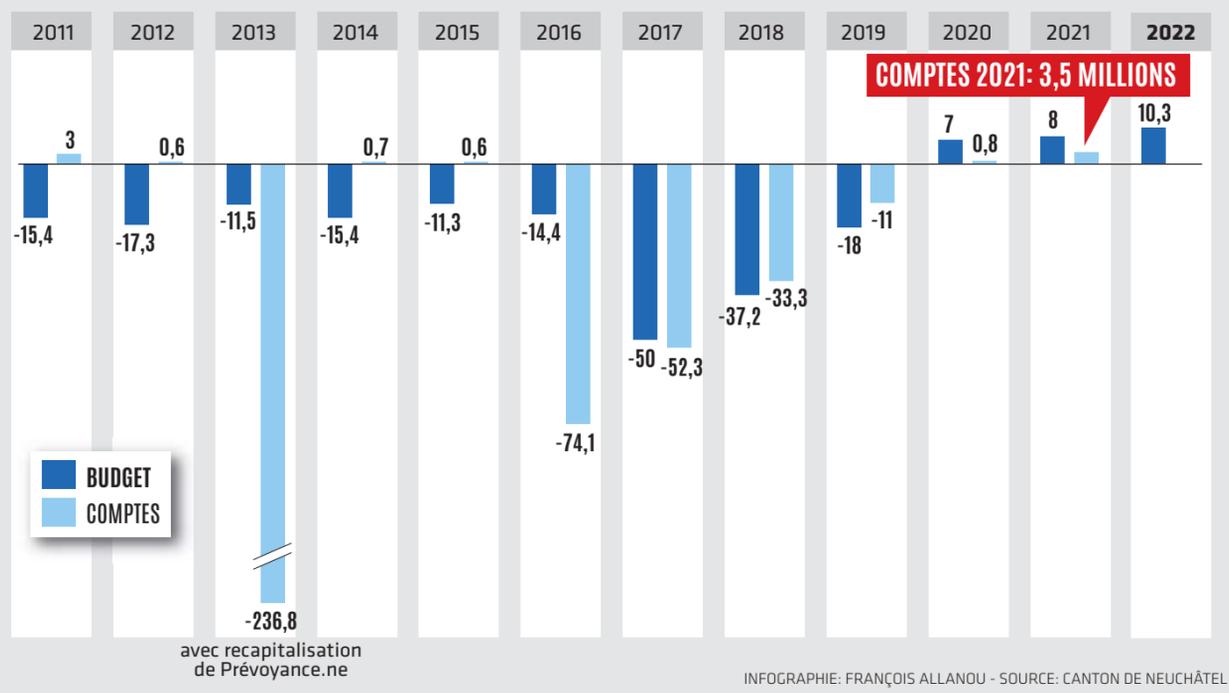


# A nouveau un petit bénéficiaire pour les comptes 2021

Les comptes 2021 de l'Etat de Neuchâtel ont réussi à résister à la crise sanitaire. Ils bouclent avec un petit bénéficiaire de 3,5 millions de francs. Mais surtout, il n'a pas été nécessaire de piocher dans les réserves.

PAR NICOLAS.WILLEMIN@ARCINFO.CH

## BUDGET ET COMPTES DE L'ÉTAT DE NEUCHÂTEL (EN MILLIONS DE FRANCS)



### La situation s'annonce incertaine

En présentant les comptes 2021, le Conseil d'Etat a aussi indiqué quelques pistes pour les prochaines années. «La projection financière sur les exercices 2023-2025 présente actuellement des déficits conséquents», a précisé Laurent Kurth. «Il faut donc poursuivre les efforts pour maintenir des finances solides et renforcer le niveau des investissements afin de maintenir le rôle de l'Etat en soutien au tissu économique et à la cohésion sociale.» Reste que le contexte est fragile. La situation épidémique et hospitalière est certes plus favorable que l'année dernière, mais elle peut évoluer rapidement négativement. D'autre part, la crise géopolitique consécutive à la guerre en Ukraine provoque «de nouveaux facteurs d'incertitude et d'attention», selon le ministre des finances. «Cette crise diplomatique et humanitaire représente un risque économique important en mettant encore plus sous pression les chaînes d'approvisionnements mondiales et les prix de l'énergie.»

Le Covid n'a pas réussi à plomber les comptes de l'Etat de Neuchâtel. Alors qu'ils affichaient, depuis l'année 2016, des déficits souvent conséquents, ils sont en positif depuis 2020. Si le bénéficiaire restait encore modeste il y a deux ans (moins d'un million de francs), il a atteint les 3,5 millions en 2021. «Les objectifs du Conseil d'Etat ont été tenus malgré un contexte particulier marqué par la pandémie», a relevé, hier devant la presse, le président du gouvernement, Laurent Favre. Certes, le montant du bénéficiaire correspond à moins de la moi-

tié de ce qui était prévu dans le budget (8 millions). Le ministre cantonal des finances, Laurent Kurth, relativise: «Contrairement à ce que nous avons prévu, nous n'avons pas eu besoin de solliciter la réserve de politique conjoncturelle pour 31 millions de francs. De même, le budget prévoyait un autre prélèvement de 31,9 millions de francs dans la réserve de lissage des recettes fiscales qui n'a pas été effectué.» Encore mieux, l'Etat a pu attribuer 2,6 millions à cette réserve.

**Recettes fiscales en hausse**  
Deux grandes raisons expli-

quent ce relativement bon résultat financier. Les recettes fiscales ont ainsi été nettement supérieures à ce qui était prévu dans le budget (+57,5 millions de francs). Du côté des personnes physiques, l'Etat s'attendait de toute façon à une baisse des contributions liée à la réforme fiscale mais elle a été moindre que prévu. Et surtout, les personnes morales ont enregistré de bons revenus, grâce au soutien de l'Etat et à la reprise conjoncturelle. Elles ont donc pu verser 32,6 millions de francs d'impôts supplémentaires par rapport à ce qui était planifié. Autre gain

“  
Le niveau de la dette et son évolution future doivent continuer de mobiliser l'attention.”  
LAURENT KURTH  
CONSEILLER D'ÉTAT

inattendu, la part neuchâteloise du bénéficiaire de la Banque nationale suisse a été plus élevée. Elle a atteint les 82,4 millions de francs alors qu'elle n'était que de 55,6 millions de francs en 2020.

Ces bonnes surprises ont permis de largement compenser les charges financières supplémentaires. Ainsi, l'impact financier du coronavirus est estimé globalement à 47,3 millions de francs pour 2021 (contre près de 100 millions l'année précédente). Autre élément exceptionnel, l'amortissement à hauteur de 22,7 millions d'une créance relative à une «brèche de financement» de l'Université. Il y a quelques années, la Confédération avait modifié son système de financement des universités ce qui entraînait une année sans versement financier aux cantons.

### Investissements insuffisants

Si le volume des investissements progresse par rapport à 2020, il reste inférieur à ce qui

avait été inscrit au budget. La faute à la pandémie, puis, à cause d'elle, plusieurs projets importants ont pris du retard. Par ailleurs, relève Laurent Kurth, «une partie des ressources internes de l'administration a été mobilisée pour gérer les conséquences du Covid aux dépens de certains projets». Ces résultats financiers plutôt satisfaisants expliquent une légère diminution de 25,2 millions de francs de la dette publique. Celle-ci reste cependant à un niveau élevé à 1,8 milliard de francs. «Le niveau de la dette et son évolution future doivent continuer de mobiliser l'attention», note le grand argentier. Ce dernier s'inquiète de la stagnation de la population cantonale et des aléas conjoncturels qui touchent l'économie neuchâteloise plus fortement que dans d'autres cantons.

## Des «légendes» des années 1980 aux Promos

**LE LOCLE** Le Music Festival Promo a dévoilé sa programmation, axée sur les tubes des années 1980 et 1990 pour faire chanter son public.

Cinq légendes de la chanson française des années 1980 seront réunies sur la grande scène des Promos le vendredi 1er juillet, ont communiqué les organisateurs du festival loclois.

Des «légendes» dont les noms ne diront probablement pas grand-chose à certains: Patsy, Philippe Cataldo, Christian de Raft, Joniece Jamison et Jean Pierre Morgand. Mais on connaît plus probablement les paroles de leurs

chansons. A ces auteurs et interprètes de nombreux gros succès des années 1980, on doit notamment «Les Divas du dancing», «Joue pas», «Nuit sauvage» ou encore «Yaka dansé».

### Faux Rolling Stones

Après ce «Plateau 1980», suivront les Gibson Brothers, originaires de l'île de la Martinique, qui ont connu le succès avec leur disco aux accents de salsa, et Michael

Jones, l'ancien partenaire de Jean-Jacques Goldman. Samedi 2 juillet, plongée à nouveau dans les tubes des années 1980 et 1990, avec Les Sales Gosses, groupe de reprises rock francophones, d'Indochine à Johnny, en passant par Balavoine ou Manau. Le même soir, on remontera jusqu'aux années 1960 avec Rolling Stones Tribute, un groupe anglais qui reprend les tubes du mythique groupe. Ils ne sont pas les



Le public des Promos, fan des tubes des années 1980, ici lors du concert de Plastic Bertrand, en 2016. CHRISTIAN GALLEY

seuls à le faire, «mais c'est le seul groupe officiel reconnu par les Stones pour les représenter», glisse Alexandre Leuba, vice-président du comité d'organisation. «Le seul risque est d'avoir un public en

flamme dansant jusqu'au bout de la nuit!» Deux DJ suisses, Yves Larock et Igor Blaska, caresseront les platines dès minuit. «Le but est d'offrir quelque chose aux plus jeunes, puisqu'il s'agit

d'une fête de la jeunesse.» Ceux qui souhaitent gagner en confort pourront assister au concert depuis l'espace VIP, fort d'une centaine de places, sous la patinoire, avec bar privé et repas.

### Au parking du Communal

Pour rappel, la scène sera en effet exceptionnellement installée sur le parking du Communal, cette année. Cinquante stands y prendront place. Des bus feront régulièrement la navette entre le centre-ville et le site.

«L'ambiance y sera plus intime qu'au centre-ville. On retrouvera quelque chose de cosy, plus type fête villageoise. En revanche, il faudra penser à prendre son porte-monnaie garni, car il n'y a pas de bancomat à cet endroit», rappelle Alexandre Leuba. **SYB**